

CHAPITRE 1

Chérie, je suis à la maison... Tout. Le. Temps.

~ Cynthia ~

Je suis membre du club IMTLT. Oui, c'est comme ça que ça s'écrit : Il est à la Maison Tout. Le. Temps. L'idée est née de l'un de mes romans. Une femme a perdu un emploi qu'elle adorait et s'est retrouvée à la maison toute la journée, tous les jours, alors qu'elle pensait que les meilleures années de sa carrière étaient devant elle. Son mari, si gentil, mais un tout petit peu oublieux, avait pris une retraite anticipée dans le but de ne rien faire du reste de sa vie. Et il était doué pour cela.

Dans le livre, un conseiller avisé suggère à la femme, désormais déprimée, d'envisager de fréquenter un club de lecture – le club IMTLT, plus précisément. Mon personnage a suivi cette suggestion, pensant que les femmes qui se réunissaient dans l'arrière-salle d'un café pittoresque discuteraient tout simplement, de livres.

Mais, à la surprise générale, au lieu de cela, la coordinatrice autoproclamée a expliqué : « Nous écrivons un livre...

sur comment survivre quand votre mari est à la maison tout... le... temps. »

Le personnage principal du récit s'est senti obligé de dire : « J'aime mon mari. C'est un homme bon. »

L'un des membres a répondu : « C'est une condition *sine qua non* pour faire partie du club IMTLT. Nous aimons toutes nos maris. Nous aimons être auprès d'eux. L'aide qu'il nous faut c'est de bien comprendre ce qu'implique la précision "24 heures sur 24 et 7 jours sur 7"¹. »

Comme la plupart des romanciers, j'ai appris une chose ou deux en écrivant ce livre. J'ai appris à connaître les membres du club IMTLT et leur approche unique et proactive pour faire en sorte que ça marche, pour trouver l'équilibre au milieu d'une soudaine surcharge d'intimité.

Le besoin d'équilibre est peut-être plus grand que jamais. Depuis que la révolution industrielle a transformé la vie des gens, avec la fin d'une activité qui était jusqu'alors essentiellement celle des entreprises agricoles et familiales, nous n'avons jamais assisté à une évolution aussi sismique : le retour des deux conjoints à la maison. Cette migration vers davantage de temps à la maison peut être attribuée à de nombreux facteurs :

- Les diplômes supérieurs peuvent désormais être obtenus entièrement en ligne.
- Le développement de l'esprit d'entreprise entraîne la création d'un nombre croissant de sociétés gérées à domicile (souvent avec des conjoints « en alternance » qui collaborent à la même entreprise, ou qui gèrent chacun la leur).
- Les employés des entreprises travaillent de plus en plus à distance pour réduire les frais généraux, se déplaçant de quelques mètres de la cuisine au bureau plutôt que de passer deux heures dans un flot ininterrompu de voitures.

1. Cynthia Ruchti, *Song of Silence*, Nashville, Abingdon, 2016, p. 120.

- Ajoutez à tous ces faits réels les dizaines de milliers d'enfants du baby-boom qui *chaque jour* prennent leur retraite.

De plus en plus de gens se retrouvent à *ne plus* se dire « Bonne journée » au moment où les deux conjoints se rendaient sur leur lieu de travail. Travailler ne signifie plus nécessairement sortir de la maison. Ils sont ensemble plus qu'ils ne le pensaient. Et ils ne sont pas sûrs de ce à quoi cette nouvelle réalité va ressembler sur le plan relationnel. Et dans la pratique.

Lorsque je parle à des groupes de femmes et que je mentionne l'expression « il est à la maison tout le temps », je peux m'attendre à une réponse qui se répercute dans l'auditoire comme une vague humaine dans les tribunes d'un stade de football, le jour d'un match. Chaque femme lève un peu le menton, puis hoche la tête d'un air entendu. « Ah bon. Mmm. Oui. »

Elles ont compris. Nous avons compris.

Et nos maris aussi.

Ce n'est pas toujours, disons que c'est même plutôt rare, une transition qui s'opère en douceur quand deux corps partagent le même air. La même télécommande. La même salle de bain. La même place debout dans la cuisine. Nous avons négocié les premiers pas de danse sans trop de problèmes en tant que jeunes mariés. Nous étions peut-être en train de délirer.

Mais aujourd'hui, alors que de plus en plus de maris et de femmes ont la possibilité de travailler à domicile et essaient de trouver de la place pour deux bureaux, deux chaises de bureau et deux postes téléphoniques professionnels ou des réunions en ligne qui se déroulent simultanément dans ce qui était autrefois une pièce vide...

Mais de nos jours, lorsqu'un conjoint prend sa retraite et réintègre la maison, celle-ci est différente, et les rôles auxquels il a dû renoncer pour servir son pays ne sont pas faciles à récupérer et encore plus difficiles à abandonner...

Maintenant, alors que la retraite ouvre la porte de la convivialité, chaque pièce de la maison semble rétrécir...

Ce qui est intéressant avec le cycle de 24 heures par jour pendant 7 jours, c'est qu'il est sans fin. Ainsi, se retrouver ensemble à la maison n'est pas un phénomène que nous devons apprendre à accepter pour une journée entière seulement. C'est peut-être pour le restant de notre vie.

Et il peut s'agir d'une intimité forcée par une maladie ou une déficience, ce qui est déjà stressant en soi. Ou un licenciement. Ou un changement de politique de toute l'entreprise pour n'utiliser que des ouvriers rompus au télétravail. Ou une pandémie mondiale.

Se retrouver ensemble à la maison n'est pas un phénomène que nous devons apprendre à accepter pour une journée entière seulement. C'est peut-être pour le restant de notre vie.

Tout cela semble mélodramatique, n'est-ce pas? Si seulement nous exagérons! Le livre que vous tenez entre vos mains a été conçu bien avant que le mot *pandémie* ne devienne familier. Pour chaque ménage. Certains de ces chapitres ont été écrits au cours des premiers mois où la maladie faisait rage.

Nous pouvons nous lamenter sur l'inconvénient d'avoir un conjoint à la maison pour une durée que nous estimons supérieure à la normale, râler de ne pas avoir l'espace que nous désirons pour poser notre coude, et nous plaindre auprès de celui ou celle qui ressent la même chose de l'autre côté du bar du petit-déjeuner. Ou bien nous pouvons chercher un moyen de survivre, découvrir ce que nos amis font pour gérer les raisons qui les obligent à être trop souvent ensemble et, comme dans notre cas, en faire le contenu d'un livre.

Ce livre donne des conseils et des outils que nous avons rassemblés, des idées auxquelles nous revenons souvent pour cet apprentissage permanent. Nous *pouvons* passer de l'ambiguïté,

de la confusion ou de la claustrophobie à la paix et à la vitalité de la relation lorsque les deux conjoints se retrouvent à la maison, que ce soit en raison d'un départ à la retraite, d'une perte d'emploi, de la prestation de soins, d'une mutation, d'un retour, de la création d'une entreprise à domicile, du travail à distance ou de la nécessité de jongler avec le « il est là, tout en étant parti » d'un conjoint dont le travail nécessite de longues périodes d'absence suivies de longues périodes à la maison.

Pouvons-nous coexister sans nous épuiser ?

Pour réussir à vivre dans une telle proximité, il faut apprendre de nouveaux pas de danse qui nous empêcheront de nous marcher sur les pieds lorsque nous serons devant un partenaire qui danse 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 sur un autre air.

~ Becky ~

C'était en 1980. Un vendredi après-midi de novembre. Mon mari (que, par souci de clarté, j'appellerai Docteur Câlins) est rentré du travail avec une lettre de licenciement à la main. Il avait été licencié. Ma première pensée a été que nous devions abandonner l'idée d'essayer d'avoir un troisième enfant. Mais le Docteur Câlins (oui, j'expliquerai ce surnom dans un prochain chapitre et, oui, j'ai sa permission tièdement enthousiaste de l'utiliser) m'a assuré que ce ne serait qu'une brève période de chômage technique.

D'accord.

Huit mois plus tard, je me dandinais dans le salon, contournant les jouets de nos deux fils, un panier à linge plein, posé sur ce qui était autrefois un os iliaque. Où était mon mari ? Assis sur le canapé. Pourquoi étais-je la seule à faire tout le travail ? Ne pouvait-il pas voir mes pieds enflés, mon ventre proéminent qui masquait la hanche du panier à linge ?

Je sais ce que vous pensez. *Quel triste sire ! Il n'avait pas bougé du canapé ni levé le petit doigt pour l'aider pendant huit mois. Ressemblant à une baleine échouée, la pauvre femme faisait tout :*